

KINDA [Fra] Born to be funk (Autoprod - 2016)



On se demande parfois ce qui passe par la tête du facteur hein ?

Car enfin c'est de funk que l'on doit causer ici et comme chez **Nawakulture** on n'est pas un sale voleur / profiteur comme beaucoup qui collectionnent les promos pour les revendre sans jamais en parler, voici donc ce que l'on a ressenti à l'écoute.

Ancien batteur, on a toujours trippé sur le groove des choses, le metal et le punk n'en étant pas forcément toujours dépourvus. Avec **KINDA**, forcément, c'est l'argument numbeur ouane because la formation de neuf (!) musiciens a pris ses influences dans tout ce que les

années 70 et 80 ont eu de vedettes entre soul et rythme, rappelant à l'auteur de ces lignes, obsédé de cinéma, les bandes originales de la blaxploitation ou de séries cultes comme *Starsky & Hutch* (**Lalo Schifrin** = dieu).

Du coup, si on est loin d'être fan des morceaux les plus langoureux (*Let me...*), on avouera que des *Hands up*, *Get well* ou *Party*, jamais très loin du répertoire funkasexy et cuivré du **James Brown** époque **Maceo Parker**, des vieux **EARTH, WIND & FIRE** et consorts, sont les meilleurs moments de ce premier album, ainsi que *Six million dollar man* aux faux airs de B. O. pirate d'un *James Bond* version **Shirley Bassey**. Avis aux amateurs !

<http://kinda66.free.fr>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.